



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 44 - Janvier 2011

Table ouverte à ne pas manquer dimanche 23 janvier 19 heures

Lors de cette très prochaine table ouverte, nous ferons le point sur ce petit réseau de travailleurs sociaux que nous essayons de développer. On pourra y parler des projets en cours, autour de la Plaque Tournante, des visites culturelles, des voyages au Mali, des tables ouvertes... mais aussi de quelques nouveaux projets autour de la formation permanente, de la vidéothèque...

Tout cela dépend de ceux qui viendront. S'ils veulent juste papoter, manger (une bonne choucroute polonaise) et regarder une vidéo (au hasard un bout de la Françafrique, voir ci-dessous), ils le feront ! (ah oui, la règle du jeu est d'amener une bonne bouteille pour participer aux frais).

Signalez vous si vous voulez venir, même si vous l'avez déjà évoqué en décembre. Vous pouvez venir même si vous n'avez jamais répondu à rien (il y en a). On se réunit à Pantin. Ceux qui ne connaissent pas l'adresse (ou l'ont oublié) la demandent par mail et ils l'auront par retour.

Et pour ceux qui veulent d'abord mieux connaître les orientations de notre réseau, rendez-vous sur le site www.pourletravailsocial.org pour lire les éditoriaux précédents, dans la rubrique « anciens numéros » ou sur le blog.

Alors à bientôt ?

Il faut les cultiver !

Tomas nous écrit qu'il est intéressé par la table ouverte, et aussi par les dinosaures, mais incidemment il signale qu'il ne voit pas le rapport. C'est vrai que ça ne saute pas aux yeux !

Alors essayons de faire le lien le plus clairement possible : la culture est l'un des outils les plus importants pour ceux qui veulent participer à la construction d'une société plus humaine. La culture, la vraie, celle qui donne la possibilité de raisonner, de comprendre le monde, et qui permet de décider en connaissance de cause ; celle qui nous relie par mille liens à toute l'humanité, nous fait partager nos espoirs, et nous permet de nous rencontrer au-delà de la barrière des langues et des particularismes ; celle qui nous amène à nous situer dans une histoire commune de toute l'humanité et à vouloir lui construire une suite positive.

L'école joue ce rôle bien sûr. Elle transmet une culture, mais dans le cadre circonscrit de la commande sociale actuelle, dont le but est davantage de faire apprendre plutôt que de faire comprendre. L'enseignement de l'histoire des sociétés, en particulier, est trop souvent présenté comme une chronologie, dans laquelle l'élève a, en permanence, l'impression que ce sont les grands hommes qui décident des événements et de l'histoire du monde.

Mais c'est vrai aussi dans d'autres domaines de connaissance — de la physique aux langues — où l'école cherche à transmettre des connaissances pragmatiques, au détriment d'une compréhension globale, qui permettrait une véritable mise en question. Il faut dire que dans le cadre actuel, l'école sert d'abord à discipliner et à sélectionner, sur la base de connaissances fragmentaires et immédiatement « utiles », mais pas à cultiver.

Notons cependant que beaucoup d'enseignants courageux et déterminés se battent — à contre courant — pour transmettre une culture digne de ce nom à leurs chères têtes brunes. Mais c'est un fait, on peut sortir du système scolaire en ne sachant pas vraiment si la Terre (ou le Soleil ?) sont au centre du monde, et en pensant que l'évolution des espèces est une théorie fumeuse et controversée. On est loin alors de la transmission d'une culture et de la compréhension du monde que permet la connaissance humaine actuelle (connaissance qui continuera à évoluer elle aussi demain).

Donner le goût de partager cette culture qui lie tous les hommes entre eux dans une aventure commune, dans une démarche collective pour se comprendre, avec leurs essais et leurs erreurs, leurs connaissances, leurs sentiments, leur histoire, c'est fondamental pour les "constructeurs de la société de demain" que sont les travailleurs sociaux.

Pour ceux qui viendront dimanche à l'expo, nous tenteront de découvrir les logiques qui liaient les différentes espèces qui vivaient à une époque lointaine, et dans un même environnement. Ce sera une petite occasion de découvrir un des aspects de l'évolution, et une phase cruciale dans l'histoire de notre planète. Si vous le souhaitez, il y en aura d'autres.

Plusieurs lecteurs ont répondu au dernier message de décembre en souhaitant « une bonne année à tous ». Alors voici des vœux et surtout une détermination, pour ne pas se laisser mettre sur les rails, de la part de Chantal, Catherine, Sandrine, Anne, Véronique, Paulo, Martine, Mounia, Cédric, Marcel, Françoise et de tous les autres...

Le rendez-vous pour la visite est fixé au dimanche 9 janvier à 9h45 précises devant l'entrée de la Grande Galerie 36 rue Geoffroy Saint Hilaire (M° Gare d'Austerlitz ou Jussieu). C'est 9 euros...

DANS L'OMBRE DES DINOSAURES

Exposition du 14 avril 2010 au 14 février 2011

JARDIN DES PLANTES
GRANDE GALERIE DE L'ÉVOLUTION
36 RUE GEOFFROY SAINT-HILAIRE
PARIS 12^e

Tout le monde peut venir. C'est au fond du jardin des plantes. Merci de signaler votre venue. Si vous êtes perdu, téléphonez au 06 08 76 32 44



Les enfants du « kolektif edem viv en Haïti » ont besoin de parrains

La charité crée la dépendance... Mieux vaut développer la révolte. C'est notre principe. On a y faire une exception pour Haïti, et pour Huguette, une éduc haïtienne du CFPES, qui nous envoie cette photo et cet appel. Vous pouvez écrire à Huguette : huguette.absolu@laposte.net

De Catherine

Puisque tu passes des offres d'emploi : je propose : 1 poste éduc en réparation pénale à Saint Denis, libre au 3 janvier, un poste sur une mecs accueil partagé à la Courneuve libre de suite !! Constat d'une réelle difficulté à recruter sur le 93 ! Répondre à la Plaque Tournante, qui transmettra.

Le roi Mathias premier

Ce fut un plaisir de lire ce beau livre de Janusz Korczak, surtout de le lire en Pologne, à proximité de l'institution qu'il avait créé pour, ou plutôt avec des orphelins. Son livre s'adresse aux enfants à partir de dix ans, mais il n'y a pas de limite supérieure. C'est un conte émouvant dans lequel on perçoit bien le Korczak militant de la cause des enfants, de leur droit à créer un parlement, à prendre des décisions, à publier leur

propre journal...

Le pays imaginaire que dirige ce petit roi de 10 ans ressemble beaucoup à la Pologne, qui a eu au moins deux fois une reine puis un roi de cet âge, et qui a été elle aussi, comme le royaume de Mathias, en guerre permanente contre ses voisins et en butte à leurs espions malfaisants. Mais le héros de Korczak est plein de bonnes intentions et il aimerait bien par exemple organiser un mouvement international des enfants, derrière la bannière verte comme les ouvriers ont créé le leur derrière la drapeau rouge.

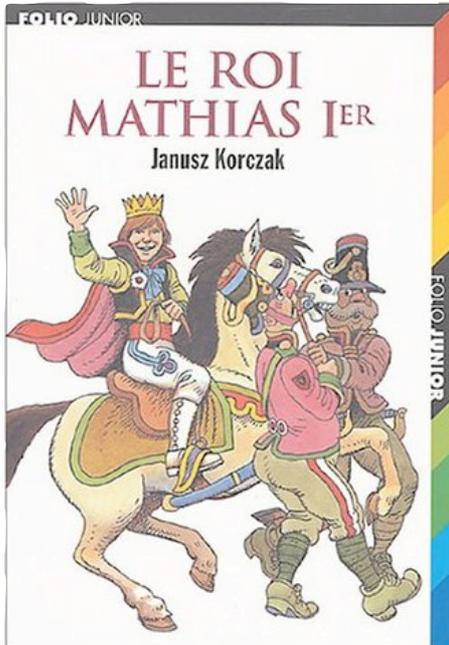
De quoi ont d'abord besoin les enfants selon Mathias premier ? D'un peu plus de chocolat¹, de jouets, d'un canif, mais aussi d'un zoo et de maisons dans la montagne pour se reposer et se soigner l'été. Le parlement des enfants décide de son côté le droit pour les enfants d'avoir une montre, l'augmentation du nombre de poches dans leurs vêtements et l'interdiction des bisous baveux que les adultes se croient autorisés à leur infliger à toute occasion.

Le royaume de Mathias cherche aussi des contacts avec les lointains cannibales d'Afrique. La présentation de ces peuples est incroyablement caricaturale, mais elle nous vaut une belle rencontre, avec cette petite fille que Mathias a invité dans sa capitale, et qui s'insurge contre la situation injuste -elle dit même barbare- qui rend maladroites les petites filles : "c'est seulement chez les blancs que les fillettes portent des cheveux longs et des robes. A cause de cela, elles ne peuvent rien faire".

Ce conte triste, écrit en 1928, est un bienfaisant déferlement d'idées inattendues, comme cet épisode rocambolesque où les adultes doivent retourner à l'école pendant que les enfants font tourner usines et commerces...

Une lecture stimulante.

¹ Je suis d'accord !!!



Françafrique : 50 années sous le sceau du secret

Vidéothèque

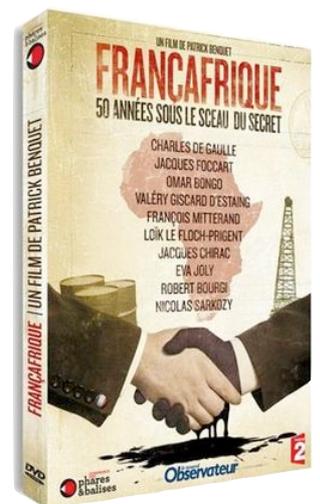
PTS

Deux épisodes —de une heure et demi chacun— passés récemment à la télé méritent votre attention. Ils racontent la politique française en Afrique depuis la fin de la guerre d'Algérie. Ce document exceptionnel paru en 2010 est réalisé par Patrick Benquet. Il est dans la droite ligne du très bon livre de François-Xavier Verschave paru en 1998 : *La Françafrique, Le plus long scandale de la république*.

Et ce ne sont pas de beaux sentiments ou la défense des droits de l'homme qu'on nous y décrit, mais une politique de contrôle de tous les États africains ex-colonisés, spécialement de ceux dont le sous sol est riche et prometteur pour les grosses compagnies françaises. On y met au jour la politique qui permet de nommer (ou de liquider) les dirigeants du Gabon, du Congo, de la Côte d'Ivoire ou d'ailleurs, ou de fomenter une révolte ratée mais meurtrière au Nigéria. Et on y montre que tout ceci est décidé avec précision et détermination, et mené par des hommes (certains sont longuement interviewés...) et un appareil occulte solide, dont la principale préoccupation est de garantir l'indépendance énergétique des industriels français après la perte du pétrole algérien. C'est pourquoi l'un des principaux acteurs de cette vidéo est évidemment la société Elf. Une phrase tirée du site qui présente cette vidéo résume très bien l'axe du document : «*Que tous les grands événements africains dont les Français gardaient le souvenir, le Biafra, les diamants de Giscard, l'action du mercenaire Bob Denard, les coups d'États à répétition, les assassinats politiques, l'affaire Elf et ses valises de billets, le licenciement de Jean-Marie Bockel..., étaient reliés par une logique implacable : la mise en œuvre d'une politique occulte dont la motivation principale était l'approvisionnement énergétique de la France, en particulier en pétrole*».

Ce reportage mettra peut-être à mal les convictions de ceux qui croient en l'Etat, en la citoyenneté et en la République, mais c'est un mal nécessaire. Car on y voit clairement que les instances élues, quelles qu'elles soient, sont l'accompagnement, le décor, le faux nez d'une politique menée en connaissance de cause, et avec l'accord des institutions de la république, pour défendre les intérêts des Bolloré, Areva, Vinci et consort.

Un vrai cours d'histoire pour le coup (en référence à ce qui est dit plus haut).



www.pourletravailsocial.org

Le site permet de lire les anciennes Plaques Tournantes et présente certains documents. Il permet aussi de s'exprimer sur un article, en cliquant sur le blog.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 444 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr